



ALLER PLUS LOIN

et autrement

Toute l'année !

LES LIVRETS DU PATRIMOINE

Partez en famille à la découverte des remparts et de la Ville-Close avec les **livrets-jeux** édités par la Ville.

Disponibles gratuitement toute l'année en mairie, au centre socioculturel Jean Ferrat et à l'office de tourisme.



LES LIVRETS DU BLAVET

Suivez Jehanne sur un **circuit semé d'énigmes**, pour découvrir l'histoire d'Hennebont de part et d'autre du Blavet.

Disponible gratuitement sur www.leslivretsdublavet.com et en vente, dans un coffret de 13 livrets-découverte de la vallée du Blavet, à l'office de tourisme.



De septembre à juin

Pour découvrir la ville, le médiateur du patrimoine vous invite aux **CROQUE-PATRIMOINE** et **DIMANCHE DU PATRIMOINE**.

Informations service valorisation du patrimoine 02 97 36 17 30

En Breton ! E brezhoneg !

Découvrez les mots bretons du patrimoine hennebontais

Dizoloit gerioù brezhonek glad Henbont

Alignement	Steudad	Portail	Dor-dal
Architecture	Savouriezh	Porte	Dor
Demeure	Demeurañs	Propriétaire	Perc'henn
Détail	Munud	Siècle	Kantved
Époque	Marevezh	Toiture	Toenn
Façade	Talbenn		
Fenêtre	Fenestr		
Grille	Kael		
Maison	Ti		
Manoir	Maner		



Plus d'informations : www.ville-hennebont.fr

Une collection à découvrir



Au fil du temps
 Au fil du sacré
 Au fil des fortifications
 Au fil des quartiers
 Au fil de la nature
 Au fil des façades

UN PEU D'HISTOIRE

Ancienne cité ducale, important noeud commercial, cité de palefreniers et forgerons puis mutilée par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale, la ville d'Hennebont offre aux regards un large panorama de demeures et résidences à l'image de sa longue histoire.

Rive droite, en Vieille-Ville, la façade de **l'hôtel Lhermitte** (2) porte la date de 1586. C'est là une des plus anciennes de la ville. En Ville-Close, malgré les effets des bombardements, quatre maisons à pans de bois subsistent encore. La plus fameuse est la **maison du Sénéchal** (1). Elle tire son nom de sa proximité avec l'ancien tribunal. Maison à pans de bois à deux étages en encorbellement, elle date des années 1580. Des chiffres romains gravés sur les pièces de bois indiquent leur assemblage. Sa voisine aux pans de bois cachés sous un enduit date de 1632.



La place du marché vers 1910. Les grandes maisons de droite masquent le puits ferré.

Carte postale, Archives communales - Ville d'Hennebont

D'autres belles maisons, rue des Lombards, rappellent le monde des affaires comme l'hôtel de Pithouays avec sa façade majestueuse en pierre et ses lucarnes en tuffeau de Loire, marques de la richesse du propriétaire. De nombreux hôtels particuliers – ceux de Lozennay, de Perrien, **Audouyn** (4) – témoignent de la présence aux XVII^e-XVIII^e siècles de familles de la noblesse de robe ou apparentées aux élites marchandes de la Compagnie des Indes. Rue Moricette, se trouve un exemple de maison de marchand, datée 1638, avec entrepôt sur rue et résidence à l'étage.



4

Le transfert de la Paroisse à Notre-Dame-de-Paradis entraîne la construction dès le XVII^e siècle d'hôtels particuliers sur la place Foch. Couronnés par cette singulière corniche singeant des mâchicoulis, les hôtels Saint-Georges, de **Kerret** (3), Le Boutouillic (1747) en sont les plus belles illustrations. Rue Nationale, au siècle suivant, s'édifie une série d'hôtels, comme celui de Keridec. À l'installation du Haras (1857) et des Forges (1860), de **nouveaux quartiers** (5) se développent, notamment les premiers lotissements. Dans l'entre-deux-guerres, beaucoup de maisons individuelles de **style art déco** (6) avec leurs décors si caractéristiques sont construites comme avenue Jean Jaurès. Au lendemain du désastre de 1944, un plan de reconstruction est mis en place. Dirigé par l'architecte-urbaniste Paul Lindu, le projet fait la part belle à de grands immeubles. Il faut reloger les habitants qui vivent dans des baraques de bois. Plus vastes, plus lumineux et dotés du confort moderne, ces immeubles tentent de s'insérer dans l'architecture traditionnelle en conservant quelques caractéristiques comme les lucarnes de toit.

Certaines maisons individuelles ou des commerces utilisent au mieux les nouveaux matériaux et créent des façades en courbe aux grandes fenêtres et larges balcons. **Reconstruction** (7) rime alors avec création. Comme un clin d'œil, le curieux qui regarde à l'arrière de l'hôtel de Lhermitte évoqué précédemment découvrira derrière sa vénérable façade Renaissance une maison des années 60.



6

() Les numéros dans le texte renvoient aux éléments dessinés sur le plan au verso de ce document

AN FIL DES FAÇADES

HENNEBONT



INFOS PRATIQUES



- Mairie d'Hennebont
02 97 85 16 16 - contact@mairie-hennebont.fr
<http://www.ville-hennebont.fr>
- Office de tourisme de Lorient Bretagne-Sud
02 97 847 800 - www.lorientbretagnesudtourisme.fr
- Service valorisation du patrimoine : 02 97 36 17 30

Retrouvez-nous sur [@svapat](https://www.facebook.com/svapat) et sur [f](https://www.facebook.com/svapat)

Livret édité par la Ville d'Hennebont - 2016
 Conception et graphisme : Daniel Kempa
 Illustrations : Cyril Leroy - Impression : IBB



Au fil des façades



"Bienvenue à vous. Je m'appelle Odile, architecte des Bâtiments de France. Pour cheminer à l'aide de ce plan, je serai votre guide."



1 Au coeur de la Ville-Close, la **maison du Sénéchal** évoque autant par son nom que par son aspect la fin du Moyen Âge. C'est une des quatre maisons à pans de bois ayant survécu à la Seconde Guerre mondiale.

2 Rue Vieille-Ville, rive droite, l'**hôtel Lhermitte**, porte en façade la date de 1586. Mais, surprise !, à l'arrière, on découvre une maison d'après-guerre. La façade est en effet le seul élément épargné par les obus de 1944.

3 L'**hôtel de Kerret** avec le décor de sa porte d'entrée, sa corniche qui rappelle les mâchicoulis d'un rempart et sa tourelle, jumelle de celles de la maison des confesseurs, est un bel exemple d'architecture des années 1660.

4 L'**hôtel Audouyn de Kernars**, Ville-Close, porte la date de 1766. Il est reconstruit à l'emplacement même d'une maison médiévale. L'acquisition des deux parcelles attenantes a permis la création d'une cour et d'une dépendance.

5 La rue Neuve, aujourd'hui rue Joffre, menait de la Ville-Close vers Rennes. L'**alignement de ces maisons** de la fin du XIX^e siècle est un des exemples d'apparition de nouveaux quartiers en lien avec l'installation des Forges de Kerglaw et du Haras national.

6 Cette maison est un bel exemple d'**architecture art déco** qui s'épanouit entre-deux-guerres : plan en L, jeux avec les matériaux - granit et enduits -, encadrements de baies aux motifs géométriques en relief tout comme garde-corps et portail en ferronnerie.

7 L'imposant immeuble **Le Tallec** est un des remarquables exemples de l'**architecture de la Reconstruction** d'après-guerre. Il accueille non seulement des logements mais, fait unique, un atelier de confection jusque dans les années 80.

